

entre2prises présente

Après
TOUS AU LARZAC
le nouveau film de
Christian Rouaud



AVEC **DÉDÉ**

un film de **CHRISTIAN ROUAUD**



entre2prises présente

AVEC DÉDÉ

France – 2012 – Format : DCP – 16/9 – Dolby SR-SRD – Durée : 1 h 20

un film documentaire de **CHRISTIAN ROUAUD**

SORTIE NATIONALE LE 30 OCTOBRE 2013

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.avecdede-lefilm.com

RELATIONS PRESSE

MARIE QUEYSANNE
Assistée de Charly Destombes
113, rue Vieille du Temple – 75003 Paris
Tél. 01 42 77 03 63
marie@marie-q.fr / charly@marie-q.fr

**RELATIONS PRESSE MUSICALE
ET REGIONALE**

SOIZICK FONTENEAU
Tél. 06 15 92 57 72
soizick@club-internet.fr

**CONTACT
ASSOCIATIONS**

PHILIPPE HAGUÉ
Tél. 06 07 78 25 71
philippe.hague@gmail.com

DISTRIBUTION

NiZ !
57, rue de Belleville – 75019 Paris
Tél. 01 83 96 43 03
www.niz-lesite.com



Synopsis

Les mots se bousculent dans sa bouche, les objets lui résistent, il est encombré de son grand corps, mais il avance, avec une énergie communicative. C'est Dédé Le Meut, sonneur de bombarde virtuose, amoureux de la langue bretonne, de la musique, de l'humanité.



Généreux, fantasque et burlesque tout autant que musicien talentueux, inlassable glaneur du patrimoine culturel, cet irrésistible monsieur Hulot breton, nous emporte dans le tourbillon de ses rencontres.



Entretien avec Christian Rouaud

Comment avez-vous rencontré cet étonnant personnage ?

Un peu par hasard, si l'on veut bien admettre qu'il y ait dans la vie des hasards. Je l'ai rencontré il y a plus de 20 ans, je préparais mon deuxième film, **BAGAD** qui, comme son nom l'indique, se proposait de raconter l'histoire d'une formation de musique bretonne composée de cornemuses, de bombardes et de batteries. Je cherchais un bagad susceptible de gagner le championnat qui a lieu tous les ans lors du Festival Interceltique de Lorient, et je suis arrivé à Locoal-Mendon, dans le Morbihan, dont le bagad était dirigé par... Dédé. Je suis tombé immédiatement sous le charme de cet homme : son allure, sa gestuelle, son phrasé, son charisme,

son humour... Mais quand j'ai eu réalisé **BAGAD**, j'étais à la fois très heureux et un peu frustré. Dédé y était un personnage parmi d'autres, même s'il était au centre du film. Sa personnalité étonnante méritait plus et mieux que le rôle du chef d'orchestre fédérateur, drôle et émouvant, auquel le film, d'une certaine façon, le réduisait.

Je suis parti vers d'autres projets, avec ce vague sentiment en tête.

J'ai retrouvé Dédé 10 ans plus tard, en 2003, à l'occasion d'un film intitulé **BRETAÑA**, qui racontait le parcours et les rencontres de Carlos Nuñez, joueur de cornemuse espagnol, venu préparer en Bretagne un disque issu de la tradition musicale du cru. Dédé avait pris de la bouteille et de l'entregent, il était

devenu « incontournable » dans le milieu musical breton et Carlos Nuñez fit naturellement appel à lui pour l'aider à choisir les airs et pour jouer sur scène à ses côtés. Certes, Dédé est très présent dans ce second film, mais il n'est encore qu'un personnage secondaire...

En 2008, alors que j'attendais le financement de **TOUS AU LARZAC**, je me suis dit que c'était le moment de faire enfin le portrait de Dédé dont je rêvais depuis si longtemps. Ce film est donc une histoire d'entêtement... et d'amitié. Comme si la vie qui va et l'enchaînement des films avaient échoué à me faire oublier ce désir que j'avais de filmer Dédé et d'approcher un peu le mystère de ce personnage qui me fascine tant.

Combien de temps avez-vous tourné ?

Pour ce film, j'ai demandé, et obtenu l'impossible : de la durée ! Je ne m'étais pas fixé d'échéance, je filmais selon mon humeur ou quand Dédé m'appelait parce qu'il pensait que quelque chose pouvait m'intéresser. Je prélevais les images par couches successives, au gré de la vie de Dédé, à l'écoute de ce qui pouvait surgir et me surprendre, sans l'enfermer dans un portrait dessiné à l'avance. Je voulais prendre le temps de laisser aller le regard, de trouver les cadres qui lui « concèdent » l'espace dont il a besoin pour se mouvoir, en sachant que les limites lui sont pénibles et que le monde extérieur, s'il est à conquérir et à arpenter est, finalement, toujours hostile – en



tout cas digne de méfiance. Dédé vient s'y buter sans cesse, comme aux objets, qu'il heurte ou bouscule à tout instant, en s'excusant d'un «Hop là!» ou en faisant un pas de côté pour effacer son corps trop encombrant. Il fallait laisser venir les choses, même si suivre Dédé n'est pas toujours une sinécure! J'avais envie qu'à un moment on puisse se dire: voilà, on tient le film, inutile de tourner d'avantage. Le tournage s'est donc naturellement étalé sur un an et demi, en 7 ou 8 sessions.

La musique tient une très grande place dans le film...

Dédé est d'abord un musicien et un interprète hors pair, il fallait qu'on l'entende. Il est un des meilleurs «sonneurs» de bombarde de Bretagne, que Carlos Nuñez comparait à John Coltrane! Qu'il soit en répétition avec des jeunes, qu'il donne un concert dans une église accompagné au grand

orgue ou qu'il fasse danser, on est traversé par cette sonorité particulière qui l'habite, ce phrasé incomparable, ce jeu magnifique où l'émotion est épurée à l'extrême et où les vibrations de la bombarde vous traversent comme une lame. Et maintenant, il chante... Dédé va-t-il «exploser» musicalement? Il est à présent connu et reconnu. Dès qu'il arrive quelque part, on vient lui serrer la main, les vieux lui parlent en breton. Mais ce n'est pas de notoriété dont il est friand, c'est de nouvelles pratiques musicales. C'est d'une approche différente de la musique traditionnelle, qui atteste à la fois de son sens aigu de l'enracinement et de son désir de sonorités inouïes, au sens littéral du terme. C'est pourquoi je voulais que le spectateur entende cette musique, tellement caricaturée par ceux qui ne l'ont jamais écoutée. C'est une musique simple, qui parle vite et fort et nous bouleverse parce qu'on sent bien qu'elle vient de loin, qu'elle

fait partie de notre culture commune. Comme toutes les musiques traditionnelles elle a des racines paysannes, elle est issue de la transmission orale, de la danse, des complaintes. À travers ses particularismes régionaux, elle a irrigué la France, et nous est étrangement familière, qu'on soit Auvergnat, Ch'ti, Catalan, Beur de Seine-Saint-Denis ou Breton du Val de Marne, comme moi. Lorsque Dédé va rencontrer des gens pour collecter des airs ou qu'il classe des centaines de chansons populaires pour en faire des livres, force est de constater que les histoires et les thèmes musicaux se recoupent, s'échangent, s'interpénètrent et qu'on retrouve dans cette musique pourtant si attachée à son origine celte, quelque chose de l'âme populaire universelle, qui touche les gens, je l'ai constaté, quelle que soit la région où le film a été projeté en festivals.

On rit beaucoup pendant le film.

N'avez-vous pas eu peur de ces rires ?

Je voulais que ce soit un film gai. D'abord parce que Dédé est drôle naturellement. À son corps défendant, sans doute, mais pas à son insu. Il a un humour lunaire, une distance, même dans les pires stress ou les situations impossibles, un mélange étrange de gravité et de légèreté, une sorte de résignation à lui-même qui force la sympathie parce qu'il n'est jamais dans le registre de la plainte. Il est parfaitement conscient qu'il est drôle, et il en joue. Il va de l'avant, il s'expose, emporté par sa conviction, ses enthousiasmes ou ses indignations. Il est juste pressé de tout dire, ajoute les incidentes aux digressions, perd le fil de son discours, complique à l'envi les choses les plus simples, mais il est tellement sûr de sa destination que les circonvolutions du chemin, finalement important peu. Il se reprend, bafouille et retombe sur ses pieds avec un sourire d'excuse. Et on le suit par pur plaisir.



AVEC DÉDÉ est un film gai aussi parce que j'aime, de film en film, qu'on rie avec mes personnages. Je dis bien AVEC eux. Nous avons été très attentifs au montage à ce que jamais le rire ne puisse être douteux ou ambigu, ne puisse jouer contre Dédé. Il ne s'agit jamais de rire de lui, il s'agit au contraire de permettre au spectateur de s'identifier et de reconnaître avec attendrissement des comportements, des gestes, des mots qui sont aussi les nôtres, et dont le caractère saugrenu et décalé nous échappe souvent. J'espère que le rire provoque ici la complicité et la tendresse. On a souvent parlé de Jacques Tati à propos du film. C'est un peu écrasant, mais c'est une référence qui me plaît bien parce qu'elle induit une façon de regarder le monde, proche de ce que Jean-Michel Ribes appelle « le rire de résistance ». Un regard tendre, qui

n'exclut pas la lucidité, au contraire, et qui peut être féroce, mais qui se méfie par-dessus tout de l'esprit de sérieux et de ses certitudes. Pour moi, filmer, c'est toujours faire partager quelque chose du lien que j'ai noué avec les personnages. On aura compris que dans ma relation à Dédé, l'admiration pour le musicien, l'empathie avec sa fragilité et sa modestie, se mêlent sans doute à une connivence, indicible, et à une confiance en ce qu'il pourrait devenir qu'il ne soupçonne sans doute pas, parce que d'où il vient, l'ambition est la chose la moins partagée. Le regard des autres commence à lui faire entrevoir sa valeur, mais le chemin est long...



Filmographie sélective de Christian Rouaud

CINEMA

2012 AVEC DEDÉ
(Documentaire, 79'
Production entre2prises)

*Buenos Aires Festival Internacional
de Cine Independiente, Argentine*

Mention Spéciale Grand Prix au festival
Traces de vies de Clermont-Ferrand
Festival Itinérances Alès

Festival de Cinéma Ethnographique
de Carhaix

Rencontres Cinématographique d'Argelès-sur-Mer
Rencontres du Film Documentaire,
Mellionnec

Festival de Douarnenez

Festival Echos d'Ici Echos d'Ailleurs,
Labastide-Rouairoux

2011 TOUS AU LARZAC
(Documentaire, 118'
Production Elzévir Films)

Sélection Officielle, Séance Spéciale -
Festival de Cannes 2011

César du Meilleur Documentaire 2011
Étoile d'Or de la Presse du Cinéma Français
2012

Prix Spécial du Public au *City Of Lights, City
Of Angels Film Festival of Los Angeles* 2012

Prix du Jury des Cinéastes Etrangers au
MyFrenchFilmFestival.com (Festival mondial
de cinéma français en ligne)

Grand Prix, Prix du Public et Prix du Jury
IJBA au *Festival du Film d'Histoire* de
Pessac 2011

2007 LES LIP,
L'IMAGINATION AU POUVOIR
(Documentaire, 118'
Production Les Films d'Ici)

Nomination César du Documentaire 2008

Étoile de la SCAM 2009

Prix du Public à la *Festa do Cinema Francês*
de Lisbonne 2008

Prix du Public au XIV^e *Festival du Jeune
Cinéma Européen* de Mulhouse 2007

1996 LE SUJET
(Fiction 38'
Coproductio *Movimento, THECIF, APCVL*)

Prix de la SACD (première œuvre
de fiction), Clermont-Ferrand 1997

Grand prix du Festival de Montréal 1997

Prix Henri Alekan,
Festival *Acteurs acteurs* de Tours 1997

Prix d'Interprétation au
Festival de Brest 1997

Prix Spécial du Jury et Prix d'interprétation
au Festival de Vendôme 1997

Lutin de la Meilleure Actrice, Paris 1998

TELEVISION

2009 EDVIGE ET BENOÎT

2006 L'EAU, LA TERRE ET LE PAYSAN

2005 L'HOMME DEVISAGE

2004 DANS LA MAISON RADIEUSE

2003 BRETAÑA

**2002 LA BONNE LONGUEUR
POUR LES JAMBES**

2002 HISTOIRE DE PAYSAN

**2002 PAYSAN & REBELLE,
un portrait de Bernard LAMBERT**

1999 LES SONNEURS DE LA ROYALE

1994 BAGAD

1992 RETOUR AU QUARTIER NORD

1991 ALLEZ LES PETITS



André Le Meut, le plaisir de transmettre

Dédé est né en 1964 à Ploemel en Bretagne, dans une famille de 10 enfants dont le père, Jean Le Meut, était agriculteur, mais aussi chanteur, chaque fois que l'occasion s'en présentait. Dès l'âge de 14 ans, Dédé commence à jouer de l'accordéon chromatique dans les fêtes locales puis il apprend la bombarde, qui deviendra son instrument de prédilection, avant de se mettre à chanter à son tour. Autodidacte, il écoute et observe les musiciens dans les fest-noz ou les concerts « bombarde et orgue » auxquels il assiste et qui le bouleversent. En 1991, il intègre le bagad de Locoal-Mendon, dont il devient rapidement le responsable. Sous sa direction, Le Bagad est sacré trois fois champion de Bretagne.

Il commence sa vie professionnelle comme employé dans une société de transport, mais c'est la musique qui l'intéresse par-dessus tout, et il ne cesse de se perfectionner, devenant l'un des meilleurs sonneurs de bombarde de Bretagne. Il passe le Diplôme d'Études Musicales, puis le Certificat d'aptitude à l'enseignement de la musique traditionnelle. Il anime aussi des stages de formation, donne des concerts, fait danser dans les fest-noz, et

collecte les chansons traditionnelles pour les publier sous forme de recueils. Dédé n'a pas appris la langue de ses parents. Les interdits de la France jacobine et la honte ont produit leurs effets. Le breton est devenu la langue des anciens, qu'il écoutait comme une musique, qu'il chantait sans la comprendre. La contradiction était trop forte. Il manquait un maillon à sa culture, à son fondement même. Il a appris le breton dans un stage intensif de six mois. Il le parle aujourd'hui couramment. En 2005, il est recruté par les Archives départementales du Morbihan pour collecter et valoriser la culture musicale traditionnelle du pays vannetais sous toutes ses formes. Depuis les chansons et les textes jusqu'aux discours des comices agricoles ou aux sermons des curés, il compile tout ce qu'il trouve pour le mettre à la disposition du public, grâce à des livres et à une banque de données sur Internet. Il lui faut pour cela inventorier les acteurs de cette culture : chanteurs, sonneurs, danseurs, conteurs, chorales, groupes de toutes sortes, et en amont de tout cela, faire un travail de fond sur les archives, qui, pour beaucoup d'entre elles n'ont pas été, jusque-là, exploitées.

Parallèlement à son travail de transmission, il se produit régulièrement avec des musiciens fidèles : Dominique Le Blay et Hubert Raud à la cornemuse, Samuel Le Hénanff à l'accordéon, Daniel Millarec au tambour et Pascal Lamour à la lutherie électronique. Et il se consacre de plus en plus au chant, dans des spectacles avec ses trois frères ou au sein du sextet André Le Meut-Richard Quesnel (chant, bombarde, piano, quatuor à cordes).

DISCOGRAPHIE :

1995 *Temporal and sacred music from Brittany*

avec Hervé Rivière (Keltia Musique)

2005 *Bombarde et orgue, Sonamp ihuel,*

avec Philippe Bataille (Label Production / Coop Breizh)

2011 *Bombarde et orgue 2, Cantiques, marches, mélodies et danses,*

avec Philippe Bataille (BNC Productions / Coop Breizh)

2011 *Le chant de la bombarde, Kan er vombard*

(BNC Productions / Coop Breizh)

Sonneur et responsable musical dans les différents CD du bagad de Locoal-Mendon : *Bagad RONSED MOR*, 1991, *Ag en douar d'er Mor* 1994, *Coef 116* avec la Marmite infernale de l'ARFI 1997, *Bloavezh mat* avec l'ETP (Ensemble des Trompettes de Paris) 2004 et participation au CD *Kejaj* 2009 / Sonneur dans le CD *Bombarde et Orgue*, André LE MEUT et Hervé RIVIERE, *Musique profane et sacrée de Bretagne* (cantiques, marches, mélodies et danses) Keltia Musique 1995 / Sonneur et responsable musical du bagad dans les différents CD de

Gilles SERVAT : *Sur les quais de Dublin* 1996 suivi de l'Olympia, *Touche pas à la blanche hermine* 1998, *Comme je voudrai* 2000, *Sous le ciel de cuivre et d'eau* 2005, *Je vous emporte dans mon cœur* 2006 suivi de l'Olympia / Participation au CD *Breizh Amerika* de Pat O MAY (guitariste) Coop Breizh 1998 / Participation au CD *Live Holl a-gevret ! de Denez PRIGENT* Barclay 2002 / Participation au CD *Un galicien en Bretagne* de Carlos NUNEZ Sony Mars 2003 / Participation au CD *A toi et ceux* de Dan AR BRAS SONY Octobre 2003 / Sonneur mais aussi coordinateur musical et transcritteur des textes du double CD : *Voix de Bretagne : KANERION PLEIGNER*, 20 profanes à capella et 14 cantiques (chant, bombarde et orgue) 2005 / «*Kanamb ihuel*» *Bombarde et Orgue*, André LE MEUT et Philippe BATAILLE, 2006 / Chanteur, transcritteur et coordinateur artistique du CD : *Voix de Bretagne, Chants du pays vannetais : Jean LE MEUT* (mon père), 2006 / Sonneur dans le CD *Horizons de l'ORCHESTRE DE JAZZ DE BRETAGNE* (dir : Didier ROPERS), 2007 / Sonneur dans les CD *Yer'mat* et *Avais-je rêvé* de Pascal LAMOUR Coop Breizh 2006 et 2009 / *DVD Nuit(s) interceltique(s) au Stade de France* (2002-2004), à *Bercy* (2005-2008), *Celtica* à Nantes puis Rennes (2005-2008) : Coordinateur musical (6 bagad, section de cuivres et danseurs) et soliste bombarde et orchestre (2003), bombarde et cuivres (2004), bombarde, accordéon, tambour et danseurs (2007)

Films de Christian Rouaud : *Bagad : 52'* avec le bagad Ronned Mor de Locoal-Mendon (1994), *Le grand Dédé* (52'), *Son Ur Yezh* (25') et *Avec Dédé* (90') en 2010-2011 / *Kan er vombard - Le chant de la bombarde* : Chant et bombarde (André Le Meut), piano et cordes (Richard Quesnel quintet), lutherie électronique (Pascal Lamour), accordéon (Samuel Le Hénanff), binioù bihan (Dominique Le Blay), binioù bras (Hubert Raud), percussions (Daniel Millarec), BNC Prod. 2011 / *Bombarde et Orgue*, André Le Meut et Philippe Bataille, BNC Productions / Coop Breizh 2011

Geriaoueg / Glossaire

BAGAD (pluriel, *bagadoù*) : ensemble instrumental inspiré des « pipe-bands » écossais. Un bagad comprend trois pupitres : cornemuses écossaises, bombardes et batterie (caisses claires, ténors, grosse caisse). Les musiciens portent en général un costume traditionnel, souvent stylisé.

Le premier regroupement de sonneurs formant un embryon de bagad s'est fait en 1947 au 71^e régiment d'infanterie stationné à Dinan, où s'étaient retrouvés plusieurs sonneurs effectuant leur service militaire. Le premier bagad civil fut créé à la clique des cheminots de Carhaix en 1949. Pendant plusieurs années ensuite, l'activité principale des bagadoù a consisté à assurer les défilés des fêtes traditionnelles de l'été. Aujourd'hui, ils sont devenus de véritables orchestres, puisant à toutes les sources celtiques (Ecosse, Irlande, Galice, et, bien entendu Bretagne), s'ouvrant à de nouveaux instruments (clarinette, claviers) et élaborant peu à peu un répertoire propre d'une grande richesse. Il en existe une soixantaine en Bretagne.

BINIOU (terme générique, autrefois équivalent à « cornemuse ») : sac de peau que l'on gonfle en soufflant par un petit tuyau (le *suttell*). L'air sort de ce sac par le *levriad*, qui est un chalumeau à anche libre, percé de trous, sur lequel on joue la mélodie. Un ou plusieurs bourdons (tuyaux à anche battante), permettent une note d'accompagnement correspondant à une basse continue.

BINIOU COZ (*biniou ancien*) : c'est la cornemuse traditionnelle de Basse-Bretagne. Beaucoup plus petit que la cornemuse

écossaise, avec un *levriad* très modeste et ne comportant qu'un seul bourdon, le *biniou coz* donne un son aigrelet. Il sert le plus souvent à accompagner la bombarde, en jeu de couple. Il a la particularité de jouer une octave plus aiguë que la bombarde. C'est d'ailleurs l'une des rares, sinon la seule cornemuse au monde à posséder un registre de notes aussi aigu. Cette particularité fait du *biniou coz* un instrument d'accompagnement. Suivant les régions, le *biniou coz* peut être en « La », en « Si b » ou en « Ut ».

BINIOU BRAZ (*grand biniou*) : ce terme désigne aujourd'hui la cornemuse écossaise (*Great Highlands Bagpipe*), en usage dans les bagadoù. (Abréviation : « pipe », prononcé à la française, et employé au masculin). Cette cornemuse a fait son apparition en Bretagne à la fin du siècle dernier, mais c'est seulement à partir des années 30, et ensuite à la création des bagadoù, qu'elle a commencé à s'y populariser réellement. Elle se compose d'un tuyau mélodique à perce conique, anche double et huit trous de jeu, et de trois bourdons à perce cylindrique et anche simple (une basse et deux ténors), accordés à la quinte ou à la tierce. Pendant plusieurs siècles, l'instrument n'a possédé que deux bourdons, montés quelquefois sur une souche unique et fourchue. Le grand bourdon est apparu il y a deux siècles environ. C'est l'Ecole de Cornemuse des Mac Crimmons qui a défini au XVI^e siècle, la technique qui est encore utilisée aujourd'hui. Le joueur n'ayant aucune possibilité d'influer sur l'anche, la technique est basée sur un système d'appoggiatures très complexes, effectuées à l'aide des doigts.



BOMBARDE : de la famille du hautbois (anche double, perce conique), cet instrument très ancien est généralement fabriqué en Bretagne, comme le *biniou coz*, par des luthiers professionnels ou des amateurs. Le bois utilisé est très dur, buis ou ébène. Certaines bombardes ont six trous, d'autres sept, avec parfois une clef pour le septième trou. Sa perce conique en fait un instrument très puissant et la présence d'une ou deux clés seulement rend le travail des lèvres particulièrement important. Autrefois, la bombarde avait souvent une gamme non tempérée, différente selon les lieux ou les fabricants. Elle était généralement conçue en même temps que le *levriad* du *biniou*, puisqu'elle était destinée à jouer presque exclusivement avec cet instrument. Depuis qu'elle est aussi pratiquée en bagad, la bombarde est plus standardisée, en raison des contraintes du jeu d'ensemble, et a souvent adopté la gamme majeure tempérée.

BATTERIE : la batterie, telle qu'elle est actuellement utilisée en bagad, vient d'Ecosse où elle a été mise au point dans les pipe-

bands. L'adjonction des tambours à la cornemuse en Ecosse n'a guère plus d'un siècle. Elle trouve son origine dans la création des régiments de *Highlanders* et dans la mise au point d'un répertoire de marches pour cornemuses qui a suivi l'intégration de cet instrument dans l'armée. La batterie de bagad comprend un tambour basse, qui est le métronome de l'orchestre, et les caisses claires, qui donnent la pulsation rythmique, avec le soutien des tambours médium et ténors.

FEST-NOZ (*fête de nuit*) : bal traditionnel breton, animé par des chanteurs, des sonneurs par couples (cornemuse et bombarde) ou des orchestres mixtes (avec accordéon, claviers, violon, guitares, flûtes etc).

SONER (pluriel, *sonerion*) : sonneur. Musicien traditionnel jouant du *biniou coz*, de la bombarde, de la *treujeun goal* (clarinette), de la *veuze*, de la cornemuse écossaise.

AVEC

André LE MEUT, Christine LE MEUT, Océane MIGNON, Izan LE MEUT
Mourad AÏT ABDELMALEK, Philippe BATAILLE, Gérard BAVOUZET,
Madeline HAUTEFEUILLE, Marcel JAFFRE, Tangi KERMARREC, Pascal LAMOUR,
Donatien LAURENT, Dominique LE BLAY, Henri LE FREILLEC,
Samuel LE HENANFF, Dorian LE MEUT, Véronique LE MEUT,
Jo LE SERGENT, Christophe MAHEVAS, Jean-Michel MAHEVAS,
Richard QUESNEL, Hubert RAUD, André TANGUY

LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation

Christian ROUAUD

Image Alexis KAVYRCHINE et Christian ROUAUD,

Florent VERDET, Damien FROIDEVAUX, Sarah BALOUNAICK

Son Martin SADOUX et Bruno AUZET, Benoni TRESSEL

Montage image David JUNGMAN

Montage son Martin SADOUX

Mixage Denis LEFDUP

Etalonnage Arnaud GALLINIERE

Production Florent VERDET

Une production entre2prises

en coproduction avec Label Video

avec la participation

du Centre National de la Cinématographie et de l'Image animée

avec le soutien de la Région Bretagne,

du Conseil Général du Morbihan,

du Conseil Général des Cotes d'Armor,

de l'unité de programme des chaînes locales de Bretagne

Distribution NIZ !





www.avecdelefilm.com